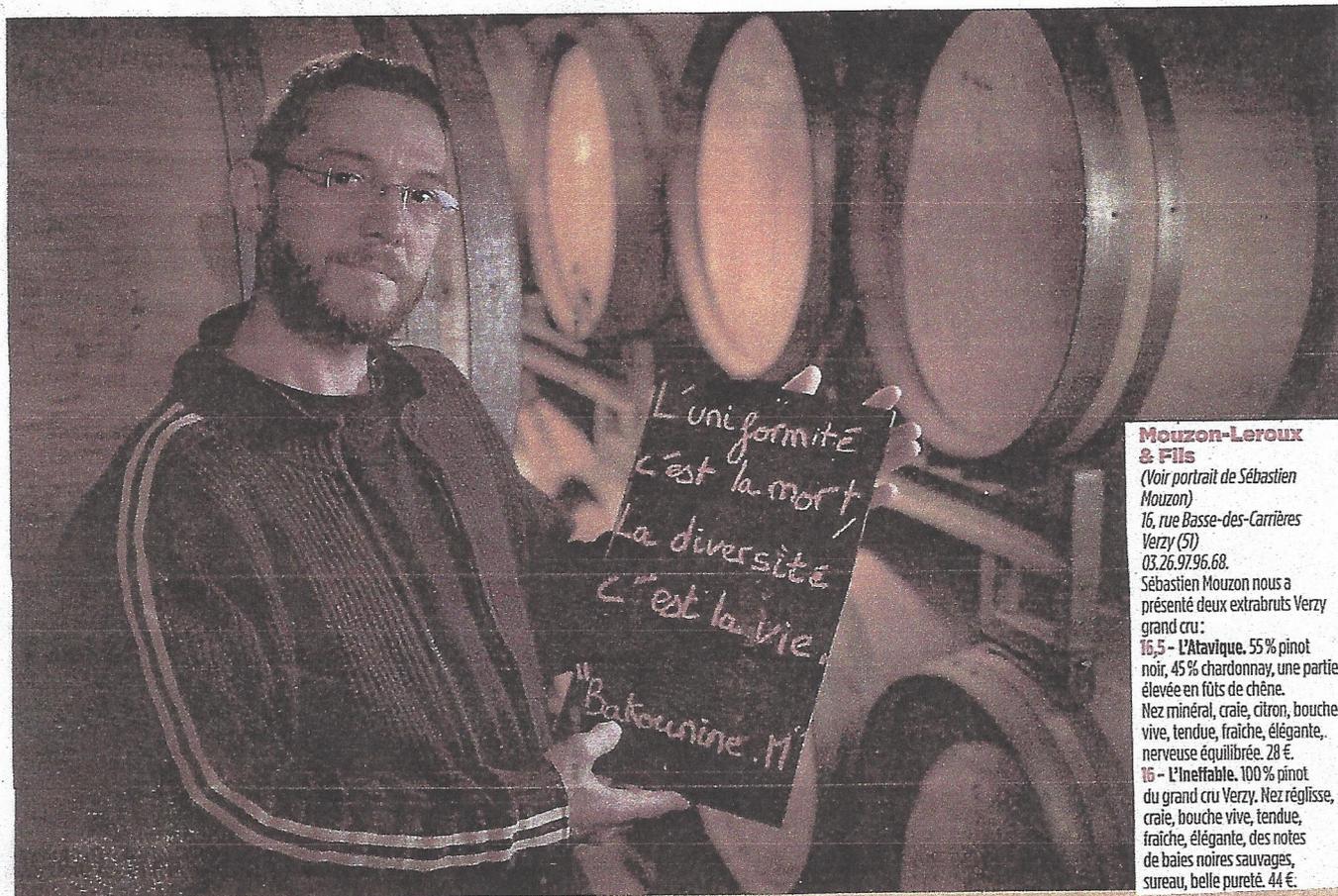


Le Point

780 - 2309 - F. 4,50 €

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 8 décembre 2016 n° 2309

SPÉCIAL CHAMPAGNE GUIDE DES VIGNERONS



Mouzon-Leroux & Fils

(Voir portrait de Sébastien Mouzon)

16, rue Basse-des-Carrières Verzy (51)

03.26.97.96.68.

Sébastien Mouzon nous a présenté deux extrabruits Verzy grand cru :

16,5 - L'Atavique. 55% pinot noir, 45% chardonnay, une partie élevée en fûts de chêne.

Nez minéral, craie, citron, bouche vive, tendue, fraîche, élégante, nerveuse équilibrée. 28 €.

16 - L'Ineffable. 100% pinot du grand cru Verzy. Nez réglisse, craie, bouche vive, tendue, fraîche, élégante, des notes de baies noires sauvages, sureau, belle pureté. 44 €.

Sébastien Mouzon

Champagne Mouzon-Leroux & Fils

« J'ai dit à mon père que je voulais passer en bio. »

« Au départ, j'étais comme un gamin de 20 piges qui pense à aller en bagnole et à faire le malin avec les filles. Je voulais pas trop aller à l'école. Mes parents pensaient que ça serait pas trop mal que j'apprenne le métier. Mes premières années, c'était surtout pour avoir un boulot ; j'ai choisi la facilité. C'est vraiment vers 26 ans que ça m'a passionné. L'émission sur Arte "Le dessous des cartes" et le livre de géopolitique qui en a été tiré ont été une révélation, plus politique que viticole. Ne plus filer mon fric au lobby financier qui dirigeait le monde, aux grands groupes chimiques. En 2006 et 2007, il y a plein de choses ces années-là qui m'ont transformé : ce livre, puis la rencontre avec le vigneron Pierre Frick, en Alsace. Dans mon cursus, on ne m'avait jamais parlé de bio et j'ai commencé à ingurgiter des dizaines

de livres aussi bien sur la géopolitique que sur travailler le vin autrement. J'ai dit à mon père que je voulais passer en bio. Il m'a rétorqué : "Fais des essais, gamin, et on verra !" J'ai commencé avec 2 hectares et maintenant c'est la totalité. Il a vu que les sols s'amélioraient, que les vins changeaient. On a commencé la biodynamie en 2008. Je dis pas que c'était rose tout le temps, faut faire ses preuves. J'avais pas le droit à l'erreur, sinon ça aurait été : "T'arrêtes tes conneries." Du coup, j'ai bossé comme un fou, et quand il a vu les vignes, ça l'a convaincu. On est vigneron depuis 1776. C'est passé de Mouzon-Juillet à Mouzon-Leclerc et Mouzon-Leroux. A chaque mariage ça changeait de nom et ça grandissait de quelques ares ou hectares. Mon grand-père avait tiré le plus gros lot... pas loin de 1 hectare. »